Voicy une dissertation curieuse, ou fait de pratique, que je crois digne d'être examiné

Le seize janvier 1732 dans le plus froid de l'hiver, un nommé jean Ancolet natif de la ville de Compiegne âgé de vingt neuf a trente ans, de foible complexion quoy que courageux Etant occupé pour lors a la coupe des bois du petit parc de St. Germain en laye, eut le malheur d'avoir la Cuisse droitte prise par la chute d'un tres gros chesne, qui le mit en pitoyable etat, il fut porté a la charité de lad. ville, de laquelle je suis chirurgien major, je m'y rendis aussytost que j'en fus averty, je le trouvay presque mort, par le froid qu'il avoit enduré, je le fis mettre dans un lit et l'examinay, je trouvai le femur fracturé dans la partie moyenne, avec un des plus considerable dechirement des teguments en la partie moyenne et laterale externe, tous les muscles flechisseurs de la jambe ayant soufferts une violente compression, etoient comme de la viande hachée, je le pensay étant aidé de deux de mes confreres et de mes garçons, et ayant mis cette Partie en situation convenable, avec un bandage a dix huit chefs, et une boëte propre a contenir les parties, le lendemain je levai l'appareil accompagné des memes personnes, et de Mr. Senac nôtre medecin, je fus obligé pour lors de faire quelques incisions, ou Scarifications profondes, pour empecher l'engorgement des parties; Malgré les seignées faites, pour prevenir, et detourner les accidents, l'usage des remedes Spiritueux continuellement employés, La Gangrene ne laissa pas que de se mettre dans la partie qui avoit Eté si fort comprimée, ce qui nous fit penser

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE
ARC 42 n° 10

Que la mort setoit prochaine, nous luy laissames la liberté de vivre a sa fantaisie, disant que pour le peu quil avoit a vivre qu'on ne luy refusât rien, mais le troisième jour voyant quil etoit encore, cela me donna quelque lieu d'esperer, le pançant exactement matin et soir, la quatrième jour, ayant trouvé une pourriture horrible a toute la partie posterieure de la Cuisse, alors je fis lever et soutenir la partie par le secours de plusieurs personnes, pour me faciliter a couper et emporter tout ce que je trouvai de pourry et cangrené, ce qui fit un grand delabrement des muscles flechisseurs de la jambe, sur tout du biceps que j'emportay presqu'en entier depuis la partie moyenne Superieure et posterieure jusqu'au jarret, Il fut aussy emporté une partie du demy membraneux vers son milieu, les restes se sont detachés et tombés par morceaux avec une supuration qui etoit tres abondante, je commençay alors a luy regler un regime de vivre convenable, sçavoir bouillons et ptisanne Vulneraire pour sa boisson ordinaire, Les Choses paroissant tirer en longueur, quoy que sans esperance, etant toujours pansé avec les memes soins, roulant adroitement le membre sur le costé pour Avoir la facilité d'y porter les remedes necessaires, assujettissant toujours les parties avec lad. boëte afin de donner la facilité au calus de se former, son ventre ne fut point libre pendant quinze ou Vingt jours, au bout duquel tems, un petit cours de Ventre commença a vouloir traverser mon ouvrage, pour cet effet je luy fis prendre des portions composées de Confection Alkermes, cachou ou terre du Japon de Chacun ℨij corail ℨj Sirop d'oeillet ℨiß dissous

en ℥VJ d'eau, quatre de plantin, et deux d'eau vulneraire, qu'on luy fit prendre par cuillerée d'heure en heure, jusqu'a son ventre fut resserré, ce qui arriva au bout de vingt quatre heures, heureusement que la Supuration ne fut point Supprimée, j'ay continué toujours les mêmes pansements, en changeant l'usage des remedes, a mesure que je le croyois necessaire, je ne l'ay changé de lit que lorsque le Calus a eté suffisamment Solide, au bout de quarante a Cinquante jours, ayant mieux aimé laisser pourrir le lit que de risquer, a deranger le Calus qui etoit encore foible a cause de la grande Supuration, Le Calus etant devenu assez solide pour que luy mesme put tourner sa Cuisse sur le coté, donna pour lors plus de facilité a la guerison de cette grande playe, laquelle n'a pû estre entierement cicatrisée qu'au bout de quatre mois ou environ, il marche presentement avec un baton et une bequille; il y a lieu d'esperer qu'elles luy seront inutiles. /.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Observation du Sr. Tripier de St germain - lieutenant ~~du~~ 1er chirurgien du roy,

n° 8.